

THÉÂTRE
SILVIA MONFORT

DOSSIER DE PRESSE



HIDDEN PARADISE

ALIX DUFRESNE &
MARC BÉLAND

danse • performance

17.01
→ → →
28.01
2024

AGENCE MYRA → Relations Presse et communication
+33 1 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr



DISTRIBUTION

→ CRÉATION ET IDÉATION

Alix Dufresne et Marc Béland

→ INTERPRÉTATION

Alix Dufresne et Frédéric Boivin

→ REGARD ARTISTIQUE

Sophie Corriveau

→ DRAMATURGIE

Andréanne Roy

→ COMPOSITION SONORE

Larsen Lupin

→ SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Odile Gamache

→ LUMIÈRES

Cédric Delorme-Bouchard

→ CRÉDIT PHOTO

David Ospina

→ CONTACT PRESSE COMPAGNIE

Cécile Morel

+33 6 82 31 70 90 / cecileasonbureau@orange.fr



→ PRODUCTIONS

Alix Dufresne et Marc Béland. Production déléguée (création) : LA SERRE – arts vivants.
Production déléguée (diffusion) et développement : DLD | Direction artistique Frédéric Gravel.

→ RÉSIDENCES DE CRÉATION

Carrefour culturel de Notre-Dame-des-Prairies (Montréal) ; Compagnie Marie Chouinard (Montréal) ; Festival Quartiers Danses (Montréal) ; Kunstencentrum BUDA (Courtrai) ; Les Brigittines (Bruxelles) ; Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal (Montréal) ; Théâtre du Marais (Val- Morin)

→ SOUTIENS

Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal.



EN TOURNÉE

↘ 31.01 2024

Kinneksbond, centre culturel
Mamer (Luxembourg)

↘ 02.02 → 07.02 2024

Châteauvallon-Liberté
Scène nationale de Chateauvallon

↘ 17.01 → 28.01.24

→ HORAIRES

Cabane

Du mardi au vendredi à 19h30

Le samedi à 20h

Le dimanche à 16h

Relâches les 20 et 21 janvier 2024

→ TARIFS

Tarif plein 26 € / Tarif Réduit 17 € / Tarif Réduit - 30 ans 17 € /

Tarif - 18 ans 10 € / Tarif Étudiant 10€ / Tarif Abonné 14 € /

Tarif Pass 6 Places 15€ / Tarif Pass 4 Places 16€ / Tarif Pass 3 Places 17€





À PROPOS

Sur les ondes de la radio nationale canadienne, le 9 février 2015, la journaliste Marie-France Bazzo s'entretient avec le philosophe Alain Deneault sur l'évasion fiscale. Indignés par ce qu'ils entendent, Alix Dufresne et Marc Béland se révoltent dans une chorégraphie virulente et ludique, réinterprétant à leur façon ce pamphlet radiophonique.

Une danse-gymnastique haletante, absurde, farfelue, accompagne le documentaire sonore afin de faire ressentir aux spectateurs les conséquences directes d'un système

qui nous affecte tous. L'exercice se double d'une réflexion sur la déresponsabilisation des gouvernements. Répété à toute vitesse, étiré, tronqué ou distorsionné, le verbatim devenu spectacle expose la grande arnaque que constitue l'escroquerie légalisée des paradis fiscaux.

Clowns lucides, Alix Dufresne et Marc Béland traduisent la rage et l'impuissance des citoyens. Eden pour quelques uns, enfer pour tous les autres.

Durée : 1h
À partir de 15 ans





DÉMARCHE

Alix Dufresne et Marc Béland utilisent les procédés artistiques de leur pratique théâtrale commune pour réagir de façon brute, urgente et instinctive aux voix des sonneurs d'alarme contemporains qui dénoncent des situations inquiétantes. Ils mettent en scène des paroles médiatiques (verbatim, pistes audio de conférences, entrevues, etc.), sans passer par l'usage d'une dramaturgie fictionnelle. Ce faisant, ils souhaitent répondre à l'apathie ambiante avec des créations artistiques qui emmènent le spectateur à se positionner par rapport au sujet, mais aussi à la facture artistique de la pièce

(utilisation de textes « non théâtraux », silences dérangeants, répétition ad nauseam de mots et de mouvements, gestuelle absurde, bris du quatrième mur, participation directe du public, présentation dans l'espace urbain, etc.). En utilisant la scène comme outil de protestation, en y amenant des matériaux médiatiques percutants et en les faisant entendre à travers le prisme d'une interprétation émotive et instinctive, ils souhaitent ouvrir l'imaginaire du spectateur sur des horizons plus vastes que le sujet en lui-même.





À PROPOS D'ALAIN DENEAULT

Alain Deneault, aujourd'hui directeur de programme au Collège international de philosophie (Paris), est l'auteur d'essais et de rapports sur les paradis fiscaux et le problème politique qu'ils représentent. Les titres *Offshore*, *Paradis fiscaux: la filière canadienne*, *Des Solutions à notre portée* et *Une escroquerie légalisée en font parti*.

« Lorsque les écoles se détériorent, qu'une clinique ferme, qu'un viaduc s'effondre, qu'un festival perd une subvention, c'est à cause des paradis fiscaux. Source d'inégalités croissantes et de pertes fiscales colossales, le recours aux paradis fiscaux par les grandes entreprises et les particuliers fortunés explique en grande partie les politiques d'austérité. « C'est légal ! », claironnent les fautifs. Alain Deneault soulève la question politique de cette escroquerie légalisée. Comment les définir, quelles sont les conséquences dramatiques de cette spoliation et comment contrer cette loi des puissants ? Il est urgent de mettre fin à ce mécanisme insensé par lequel les contribuables financent les banques par le service de la dette et les services publics dont profitent les entreprises, tout en s'appauvrissant. Il faut se saisir collectivement de la question des paradis fiscaux pour que ce qui est légalisé ne le soit plus. »

Quatrième de couverture d'une
escroquerie légalisée, Alain Deneault
éditions Ecosociété, 2016



ENTRETIEN

En 2015, à la suite de l'écoute fortuite d'une entrevue radiophonique de Marie-France Bazzo avec Alain Deneault au sujet de l'évasion fiscale, vous décidez d'en faire la base d'un travail chorégraphique. Sur scène, quelle résonance a cette entrevue ?

Marc Béland : Nous voulions exposer notre point de vue sur ce discours, sur cette parole vulgarisée et radiophonique autour des paradis fiscaux. À la base, il s'agissait de proposer une parole médiatique telle quelle et d'inviter d'autres citoyens à l'entendre. Ensuite de reprendre l'entrevue de différentes façons afin de montrer notre impuissance vis-à-vis du phénomène des paradis fiscaux. Il y a une profonde indignation, une colère qui sous-tend tout le projet. L'entrevue, dans sa radicalité, est le matériau avec lequel nous voulions travailler.

Alix Dufresne : Nous ne voulions pas qu'une fiction se mêle aux mots de Deneault. La parole est ici tellement bien articulée, pure, vulgarisée. Notre travail consistait à la descendre de son socle, à la descendre dans nos corps en espérant qu'elle pénètre ensuite dans celui du spectateur. Lorsqu'Alain Deneault s'exprime, son propos est assez clair, mais quand on se met à bouger sur ce qu'il dit, ses idées deviennent encore plus limpides pour certains spectateurs. Il y a donc une sédimentation de l'information qui est importante pour nous. Notre indignation prend alors différentes formes qui résonnent dans la pièce à plusieurs niveaux : sonore, physique, émotif. C'est notre façon de démultiplier l'entrevue.

En quoi votre spectacle se distingue-t-il d'un exercice de style ?

A. D. : C'est d'abord un acte citoyen. Nous nous sommes donné des tâches, qui ont un sens instinctuel. Nous n'en avons pas discuté de manière consciente. Nous avons découvert le spectacle en le faisant, avec le rythme particulier de ce texte, avec le rythme des corps. Nous avons d'abord eu envie de travailler autour de la répétition, d'apprendre par cœur toute l'entrevue. Nous avons ensuite cherché comment habiter ce texte, comment le mettre en mouvement. Nous avons eu l'idée de le faire très rapidement. De la rapidité est née une sorte de colère, une exaspération. Nous ne nous sommes pas dit : cherchons l'exaspération, elle est arrivée avec la vitesse.

M. B. : Le principe de « l'italienne » où nous repassons un texte avant de le jouer m'intéressait. Cet exercice se fait en vitesse et sans intention, sans que l'on pousse sur quoi que ce soit. Je trouvais intéressant de faire subir le même sort à un texte sur scène, de le détacher de ce qu'il veut dire. Pour voir ce qu'il en reste. En fait, l'idée d'organiser des tâches, des exercices, c'était surtout pour éviter d'investir politiquement le sujet. Plutôt que d'avoir une opinion sur le discours, nous nous engageons. Nous engageons nos corps dans l'atteinte d'objectifs que nous nous sommes fixés. Cela devient aussi absurde que notre impuissance face au système économique décrit par Deneault.



Au fil des trois ans de travail autour de cette performance, qu'est-ce qui vous animait à l'époque et qui vous stimule encore maintenant ?

A. D. : Le labeur et l'absurdité. L'absurdité vient de l'énergie que nous mettons à faire ce spectacle, alors que rien ne va changer, mais de le faire tout de même sur une scène. La radio est un médium évanescent : cette parole cruciale, qui devrait te faire sortir dans la rue pour te révolter, disparaît vite et tu retournes à ton souper. Nous, nous la répétons ad nauseam sur une scène. Quand les gens sortent du théâtre, cette parole a tout de même disparu, malgré le labeur, malgré les répétitions. Il y a donc quelque chose d'absurde dans le fait que l'on ne changera rien à rien, que de continuer à le répéter, que de se démener ne changera rien non plus. Le 1 % mène le monde : tant que nous ne poserons pas de gestes, aussi absurdes soient-ils, ils conserveront leurs privilèges.

M. B. : Plus que de travailler à ce matériau pour ventiler une indignation personnelle, nous tentons d'inoculer aux gens le virus de la création. Chacun d'entre nous, que pouvons-nous faire pour enrichir nos vies quotidiennement ? Comment peut-on se mobiliser, s'engager à faire quelque chose, peu importe la cause ? Nous voulons galvaniser le citoyen.

A. D. : Comme artiste, je me demande comment retourner à la fiction après ce spectacle. Quelle histoire raconter alors que la réalité est déjà si alarmante ? Mon défi est de trouver comment, dans la fiction, arriver à ce degré d'urgence. La parole de sociologues qui tirent la sonnette d'alarme, il n'y a pas plus puissant que ça. Maintenant que nous y avons goûté, que nous avons transmis aux gens ce genre de parole, comment faire pour poursuivre ?



BIOGRAPHIE

↳ ALIX DUFRESNE & MARC BÉLAND

Ce sont deux artistes québécois qui utilisent les procédés artistiques de leur pratique théâtrale commune pour réagir de façon brute, urgente et instinctive aux voix des sonneurs d'alarme contemporains qui dénoncent des situations sociologiques, politiques et économiques inquiétantes. Ils mettent en scène des paroles médiatiques (verbatim, conférences, entrevues, etc.), pour répondre à l'apathie ambiante. En poussant le corps à son extrême limite, ils utilisent le mouvement comme expression de révolte absurde, la danse comme outil d'indignation envers la machine qui nous broie. À travers le prisme d'une interprétation émotive et instinctive, ils souhaitent ouvrir l'imaginaire du spectateur sur des horizons plus vastes que le sujet en lui-même.

Alix Dufresne explore le corps et différents supports médiatiques en alliant la matière artistique à la parole engagée. Formée à l'École nationale de théâtre du Canada, Alix a présenté *Les paroles* de Daniel Keene (2014), *Nuits Frauduleuses* (2016), *Hidden Paradise* (2019), *La déesse des mouches à feu* de Geneviève Pettersen (2018), *Féministe pour hommes* de Noémie de Lattre (2021) et *Malaise dans la civilisation*, cocréé avec Étienne Lepage (2022). Elle est artiste associée à l'Usine C (Montréal), saisons 2022-2025.

Alix Dufresne a reçu en avril 2022 le prix John-Hirsch décerné par le conseil des arts du Canada.

De 1984 à 1989, **Marc Béland** est interprète dans la compagnie La La La Human Steps. En 2004, il reçoit le prix Gascon-Roux du Théâtre du Nouveau Monde ainsi que le Masque du meilleur acteur pour son interprétation de Donatien Marcassilar dans *L'asile de la pureté*. En plus d'apparaître au petit écran et au cinéma, Marc Béland a réalisé notamment plusieurs mises en scène, dont *Le fou de Dieu*, *La petite scrap*, *Il mondo della luna*, *Hamlet*, *Les bonnes* et *La symphonie rapaillée*.





↳ FRÉDÉRIC BOIVIN

Depuis près de vingt-cinq ans, Frédéric Boivin évolue comme metteur en scène, performeur, comédien, danseur, auteur, directeur artistique dans les domaines du théâtre, de la danse contemporaine, de l'événementiel et de la performance audiovisuelle. Comme danseur, il participe pendant plus d'une dizaine d'années aux créations et tournées internationales des œuvres chorégraphiques de Daniel Léveillé. Il fonde en 2009 à Matane (Québec), le Théâtre des Grands Vents, une compagnie de création multidisciplinaire. Depuis, il collabore activement, comme artiste et travailleur culturel, à divers organismes, événements et projets artistiques au Bas-St-Laurent. Il est membre du collectif Fracture. Il vit et travaille à Matane (Québec).

↳ DLD | DIRECTION ARTISTIQUE FRÉDÉRICK GRAVEL

Organisme de création et de production, DLD s'investit auprès de créateurs de la danse et des arts de la scène qui cherchent à approfondir leur signature artistique et contribue au renforcement de sa communauté par la réalisation de projets structurants. Portée par la voix de son directeur artistique, Frédérick Gravel, la compagnie offre un accompagnement personnalisé et stratégique pour faire rayonner des paroles de créateurs au Canada et à l'international. Aujourd'hui, la compagnie soutient le travail de Frédérick Gravel, son directeur artistique, et de Daniel Léveillé, son fondateur. De plus, elle voit au développement et au rayonnement de créations de Alix Dufresne, Ellen Furey, Catherine Gaudet, Stéphane Gladyszewski et Étienne Lepage, Manuel Roque.

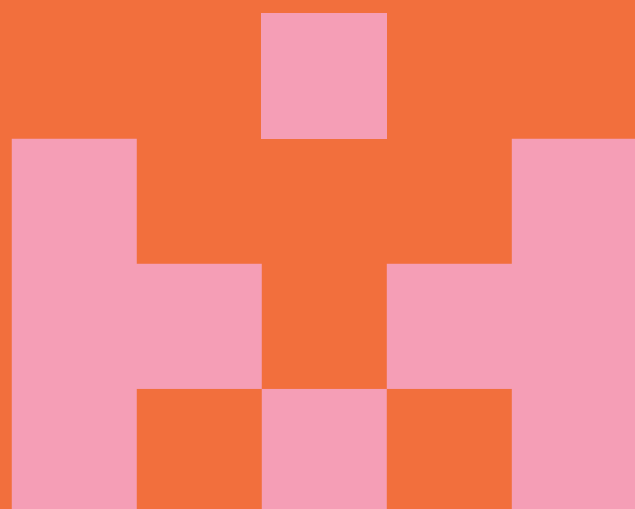
→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

Rémi Fort, Célestine André-Dominé, Déborah Nogaredes

myra@myra.fr • www.myra.fr



THÉÂTRE SILVIA MONFORT

↪ 106 rue Brancion, 75015 Paris

<https://theatresilviamonfort.eu/>